

DES PRÊTRES-ADORATEURS

Le bon exemple est une de nos grandes forces, c'est une prédication éloquente, un exercice continu de zèle. De ces avantages, de ces biens renfermés dans la bonne édification sacerdotales, je vous suis reconnaissant, ô Jésus !

Merci, aussi de m'avoir donné l'exemple de ce que je dois être à mon tour pour les âmes. Je n'ai qu'à vous reproduire, à être un autre vous-même, à marcher dans la voie que vous m'avez frayée, afin que les âmes reconnaissent en moi un de vos fidèles ministres.

Merci d'avoir joint pour moi, à l'obligation d'édifier, une série nombreuse de grâces actuelles pour m'aider à remplir une si difficile mission.

Cette grâce d'imitation de vos vertus et de votre vie, c'est surtout par l'Eucharistie qu'elle m'est donnée, car vous-même déclarez que "celui qui vous mange vivra par vous et selon vous." O force de l'exemple ! O force de la grâce ! je vous trouve surtout en l'Hostie ! Merci, ô Jésus, de cet appui donné à ma faiblesse, car sans votre Sacrement pourrais je être sûr d'être à la hauteur de ma tâche et édifier toujours ? N'est-ce pas l'Eucharistie qui fera de plus en plus de moi une de vos fidèles copies ?

III. — Réparation..

Non potest civitas abscondi supra montem posita neque accendunt lucernam et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum ut luceat omnibus qui in domo sunt.

Le prêtre à raison de sa dignité et de ses fonctions est nécessairement un homme en vue, quoi qu'il puisse faire pour se dérober aux regards des hommes, il sera toujours en évidence, et sa vie sera en spectacle à la terre comme elle l'est au ciel. Il a été placé dans l'Eglise comme un flambeau chargé d'éclairer ; et dès lors n'est-il pas naturel que l'on s'oriente à sa lumière ?

Malheur donc au prêtre infidèle qui refuse au monde cette lumière, ou ne la donne qu'insuffisamment ! Malheur surtout à celui qui, au lieu d'éclairer, fait les ténèbres : *Quomodo obscuratum est aurum ? — Quod si lumen quod in te est tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ erunt ?* Écoutez l'Apôtre flétrir avec énergie ce ministre infidèle : *Ducem cæcorum qui alium doces, teipsum non doces ; qui prædicas non furandum, furaris ; qui dicis non machandum, macharis ; qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras : nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes.* Quel affreux malheur, en effet, que celui d'un prêtre scandaleux ? Quelle arme fournie aux ennemis de Dieu ! quel coup porté à la sainteté du sacerdoce ! Car, quelque soin que l'on prenne à le dissimuler aux yeux du monde, le mal intérieur finit par transpirer au dehors.

Et alors ? — oh ! alors on a le spectacle de l'abomination et de la désolation dans le lieu saint : alors les âmes pieuses gémissent atterrées : alors les indifférents s'éloignent de plus en plus, les mauvais s'ancrent plus fortement dans leurs désordres, les impies blasphèment le Dieu qui a de tels ministres "nomen Dei per vos blasphematur", et les foules perdent la foi : "Grex perditus factus es populus meus, pastores eorum seduxerunt eos". — Puis peu à peu l'astre obscurci se détachant du ciel, vient échouer dans la boue entraînant dans sa chute publique une foule d'étoiles. Quel châtement épouvantable attend ces malheureux ! "Ad vos mandatum hoc, o sacerdotes :